

SOUTENANCE DE MÉMOIRE

**«LA PLACE DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE DANS UN TERRITOIRE SINISTRÉ :
DE SA REVALORISATION À SA (RE)INTÉGRATION COMME OUTIL DE MITIGATION DE
RISQUES.»**

Carolina RAMOS LÓPEZ- Architecte
Sous la direction de Sarra KASRI

Membres du jury:
Sarra KASRI
Pascal CHOMBART DE LAWE
Cyril HANAPPE

Le 17 décembre 2018 à 17h30



Nous vivons à une époque de changements constants et toujours plus rapides. Lorsqu'ils concernent l'urbanisme et l'architecture, ces changements, combinés avec la globalisation, l'industrialisation, la modernisation et l'homogénéisation culturelle, provoquent de plus en plus une perte du « sens du site » : on trouve désormais des constructions similaires sur différents territoires de la planète, et bâties avec les mêmes matériaux. Ces constructions ignorent les conditions particulières de chaque site et ne répondent pas de façon adaptée aux enjeux socioculturels. Parallèlement, un autre type d'architecture qui est présente partout dans le monde est l'architecture vernaculaire. Celle-ci, à la différence des constructions mentionnées ci-avant, est le résultat de différentes contraintes et considérations locales qui la configurent et la déterminent. Les cultures constructives vernaculaires sont le résultat du contexte spatial et temporel dans lequel elles s'inscrivent et elles sont, par conséquent, bien différentes les unes des autres.

Au cours des dernières décennies, les usagers-producteurs des cultures constructives vernaculaires — lesquelles furent bien souvent emportées par les vagues de la modernité et/ou par une recherche d'amélioration de la qualité de vie — ont commencé à mépriser leurs traditions architectoniques et à les remplacer par des constructions d'influence externes et importées, desquelles ils méconnaissent, la plus part du temps, les systèmes constructifs et la mise en œuvre. De nos jours, il est très courant de trouver dans des communautés à fortes caractéristiques vernaculaires, des constructions basées sur des systèmes hybrides avec beaucoup de défauts de construction et de mise en œuvre. Ce type de constructions ne sont pas en mesure de résister face aux risques, ce qui augmente la vulnérabilité globale de ces communautés.

Pour ma mise en situation professionnelle, j'ai passé quatre mois dans l'État d'Oaxaca, au Mexique, territoire à forte concentration et diversité ethniques, dans un contexte de reconstruction post-séisme. En effet, Oaxaca est un territoire extrêmement compliqué du fait de sa géographie mais surtout de sa richesse et diversité culturelle. C'est un territoire avec une multitude d'exemples de fabrication de l'habitat vernaculaire confrontés à des problématiques actuelles.

Dans ce contexte, ma mise en situation professionnelle s'inscrit dans une mission de reconstruction de deux villages, Tezoatlán et Zacatepec dans l'État d'Oaxaca, qui ont subi des dégâts lors des séismes de septembre 2017. En effet, j'ai eu l'opportunité de collaborer avec *Arquitectos Artesanos*, une structure d'architectes qui revalorise les techniques et les savoir-faire locaux.

Comment reconstruire en considérant l'architecture vernaculaire dans un territoire sinistré et en cohérence avec le « sens du site » ?

J'ai décidé par conséquent d'écrire mon mémoire sur la place de l'architecture vernaculaire dans un territoire sinistré comme outil de mitigation des risques. Et, c'est à travers des cas concrets de diagnostics, de chantiers, de relevés et de situations inédites d'échanges avec les habitants et de multiples acteurs de cette reconstruction, que je vais tenter de restituer la complexité du rôle de l'architecture vernaculaire. Cette dernière concerne à la fois la reconstruction technique et matérielle mais surtout tout le processus de régénération et revalorisation immatérielle et culturelle.